

Mignon ¹

Kennst du das Land, wo die Zitronen blühen,
Im dunkeln Laub die Gold-Orangen glühen,
Ein sanfter Wind vom blauen Himmel weht,
Die Myrte still und hoch der Lorbeer steht ?
Kennst du es wohl ?

Dahin ! Dahin !
Möcht' ich mit dir, o mein Geliebter ziehn !

Kennst du das Haus ? Auf Säulen ruht sein Dach,
Es glänzt der Saal, es schimmert das Gemach,
Und Marmorbilder stehn und sehn mich an :
Was hat man dir, du armes Kind, gethan ?
Kennst du es wohl ?

Dahin ! Dahin !
Möcht' ich mit dir, o mein Beschützer ziehn !

Kennst du den Berg und seinen Wolkensteg ?
Das Maulthier sucht im Nebel seinen Weg ;
In Höhlen wohnt der Drachen alte Brut ;
Es stürzt der Fels und über ihn die Fluth.
Kennst du ihn wohl ?

Dahin ! Dahin !
Steht unser Weg, o Vater, laß uns ziehn !

¹ Johann Wolfgang von Goethe : *Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister*, 1^{ère} partie, 3^{ème} livre. 1795.

Mignon ¹

Connais-tu le pays où fleurissent les citronniers,
Dans le sombre feuillage luisent les oranges dorées,
Du ciel bleu souffle un doux zéphyr,
Calme est le myrte, et le laurier s'étire
Le connais-tu ?

Là-bas ! Là-bas !
Je veux aller avec toi, mon bien-aimé !

La maison, la connais-tu ? Sur des colonnes repose le toit,
Les dalles brillent, la chambre luit,
Là sont des statues de marbre qui me regardent.
Que t'a-t-on fait, pauvre enfant,
Le sais-tu ?

Là-bas ! Là-bas !
Je veux aller avec toi, mon protecteur !

Connais-tu la montagne et ses chemins de nuages ?
Le mulet cherche son chemin dans la brume,
Dans les cavernes loge l'engeance du dragon,
Le torrent s'abîme dans le précipice,
La connais-tu ?

Là-bas ! Là-bas !
Par là passe notre chemin, ô père, allons !

¹ En guise d'illustration au texte précédent, j'ai pris la liberté de traduire ce poème de Goethe, me semble-t-il toujours et encore dans l'air du temps. Il y est question de traces de souvenir, de restes de vu. Françoise Samson.